

---

## L'Afrique au XX<sup>e</sup> siècle

Elikia M'bokolo, José Kagabo et Éloi Ficquet

---



### Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/annuaire-ehess/17434>

ISSN : 2431-8698

### Éditeur

EHESS - École des hautes études en sciences sociales

### Édition imprimée

Date de publication : 1 janvier 2006

Pagination : 168-169

ISSN : 0398-2025

### Référence électronique

Elikia M'bokolo, José Kagabo et Éloi Ficquet, « L'Afrique au XX<sup>e</sup> siècle », *Annuaire de l'EHESS* [En ligne], | 2006, mis en ligne le 01 avril 2015, consulté le 20 mai 2021. URL : <http://journals.openedition.org/annuaire-ehess/17434>

---

Ce document a été généré automatiquement le 20 mai 2021.

EHESS

---

# L'Afrique au XX<sup>e</sup> siècle

Elikia M'bokolo, José Kagabo et Éloi Ficquet

---

Elikia M'Bokolo, *directeur d'études*

José Kagabo et Éloi Ficquet, *maîtres de conférences*

## Universités d'Afrique : institutions, pratiques intellectuelles et enjeux actuels

- 1 FONDÉES à l'époque coloniale, investies par les États devenus Indépendants de la mission de former une élite nationale, les institutions d'enseignement supérieur et de recherche en Afrique sont, depuis vingt ans, dans un état de délabrement qui a été aggravé dans les années 1990 par les réformes d'ajustement structurel exigées par les bailleurs de fonds au cours des processus dits de transition démocratique. De nombreux universitaires d'Afrique ont dû fuir des situations de précarité économique et des climats politiques intolérables et hostiles, pour exercer leurs compétences ailleurs, tout en s'efforçant de faire bénéficier leurs pays des retombées scientifiques, sociales et culturelles de leurs activités. On rend parfois compte de ces migrations de qualifications par le constat alarmant d'une « fuite des cerveaux » qui priverait les États d'Afrique de leurs meilleurs atouts pour être en mesure de s'intégrer aux réseaux de l'économie mondiale de la connaissance. En filigrane se pose aussi le problème de l'investissement « perdu », car la plupart des intellectuels ont été formés aux frais de l'État : bourses octroyées par les gouvernements nationaux, ou versées au titre de la coopération étrangère.
- 2 Le séminaire s'est attaché à analyser ce phénomène. Plusieurs intervenants se sont élevés contre cette formulation du problème en rappelant que la mobilité internationale est une condition indispensable de l'exercice de tout métier intellectuel, et que le déséquilibre patent des relations scientifiques ne saurait être imputé à un défaut de loyauté des intellectuels africains par rapport à leurs patries, mais doit être compris en fonction de la place assignée à l'Afrique dans les échanges mondiaux depuis plusieurs siècles. Cette conclusion était tirée à partir des études de cas (Cameroun,

Éthiopie, Ghana, Rwanda) portant sur l'histoire des institutions d'enseignement supérieur et de recherche universitaire mais aussi sur la sociologie du personnel enseignant et des chercheurs (niveaux de formation, conditions de vie et d'exercice du métier). Il est apparu que le paysage de l'enseignement supérieur et de la recherche en Afrique a été remodelé et redynamisé par l'implantation de nouvelles structures, publiques ou privées, et par la mise en place de réseaux internationaux qui ne sont plus polarisés vers les anciennes métropoles mais se déploient sur de nouveaux maillages intra- et intercontinentaux.

- 3 La réflexion sur les enjeux contemporains de l'enseignement supérieur et de la recherche en Afrique a été enrichie par les interventions de collègues invités à l'École : Shiferaw Bekele de l'Université d'Addis Ababa, sur les conditions du métier d'historien ; André Yinda-Yinda, sur la place de l'enseignant-chercheur au Cameroun ; Daniel Abwa, sur l'histoire et la sociologie des élites du Cameroun ; Esi Sutherland-Addy, de l'Université d'Accra, sur la politique de l'éducation et la place de la femme au Ghana. Deux séances ont été consacrées aux travaux des étudiants. Ceux-ci ont exposé des réflexions générales ou des études de cas : critères d'évaluation des politiques d'enseignement supérieur en Afrique (Dede Houeto) ; enseignement en République démocratique du Congo (Régine Siyopata Kilango) ; « malgachisation » de l'enseignement supérieur sous le régime socialiste (Mamy Tiana) : relations interuniversitaires Brésil-Afrique (Hildebrando Almeida Cerqueira) ; échanges universitaires Afrique-Russie (Tatiana Smirnova) ; l'Association des universités africaines (Elena Sanella) ; l'enseignement supérieur en Afrique dans le contexte de la globalisation (Nisreen Mansour).

---

## INDEX

**Thèmes :** Histoire, Histoire et civilisations de l'Afrique